
FÉCONDS ANNIVERSAIRES! (2)



CINQUANTE ANS DE LA FONDATION DES OBLATES

En 1952, en notre Diocèse, plus précisément à Grand-Sault, avait lieu la fondation de l'un des tout premiers instituts séculiers de l'histoire de l'Église: en effet le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., fondait l'institut séculier Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée. Elles comptent aujourd'hui près de 700 membres à travers une vingtaine de pays; elles ont obtenu dès 1984 le statut de droit pontifical; leur siège social est présentement à Trois-Rivières. Elles ont oeuvré chez nous à la Maison des Retraites Fermées (l'actuel Centre diocésain) ainsi qu'à l'Hôpital de Grand-Sault. Je m'unis à toutes les Oblates, en particulier à Mlle Doris Plourde, o.m.i., originaire d'ici, pour rendre grâce au Seigneur, de ces premiers 50 ans et lui demander de généreuses bénédictions sur l'ensemble de l'Institut. Un tout nouveau document romain sur l'engagement de la vie consacrée au troisième millénaire, intitulé «Repartir du Christ», réaffirme que la vie consacrée, comme toute forme de vie chrétienne, est par nature dynamique et qu'elle est née de l'impulsion créatrice de l'Esprit qui a conduit les fondateurs et fondatrices sur la voie de l'Évangile, en suscitant une merveilleuse variété de charismes. Disponibles et dociles à sa direction, ils ont suivi le Christ de plus près, ont pénétré dans son intimité et ont pleinement partagé sa mission. La communion vécue entre les personnes consacrées conduit à une ouverture encore plus grande, l'ouverture à tous les membres de l'Église. Le commandement de s'aimer les uns les autres, vécu au sein de la communauté, exige de passer du plan personnel au plan des différentes réalités ecclésiales. Comme le souligne la législation de l'Église, «l'institut séculier est l'institut de vie consacrée où des fidèles vivant dans le monde tendent à la perfection de la charité et s'efforcent de contribuer surtout de l'intérieur à la sanctification du monde.» (Canon 710) Soulignons que le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., aujourd'hui âgé de 92 ans, est le fondateur également de l'Institut séculier «Voluntas Dei» dont le Père Léo Grégoire est un membre entièrement donné à l'oeuvre du Seigneur dans notre milieu: c'est à lui que nous devons les traductions en anglais de tous les documents diocésains.

CENT ANS DE VIE CISTERCIENNE

Mieux connus sous le nom de Pères Trappistes, les Cisterciens de Rogersville, N.B., fêtent cette année les cent ans de la fondation de leur Monastère Notre-Dame-du-Calvaire. L'abbé actuel de ce monastère est Dom Maurice Guimond, originaire de la paroisse St-Léonard; il fut ordonné prêtre le 11 novembre 1979; il devient en avril 1995 le septième supérieur de Notre-Dame-du-Calvaire et le troisième abbé de ce Monastère. Monsieur Robert Pichette vient tout juste de publier un livre à ce sujet, intitulé: «Il est heureux que nous soyons ici - Les Cisterciens en Acadie 1902-2002». Avec avidité j'ai dévoré des pages pleines d'espérance au milieu de difficultés sans nombre. Que Monsieur Pichette soit félicité de ce livre: il nous fait connaître dans un style alerte l'implantation en notre pays, d'une communauté des plus méritantes, par sa prière et son attachement aux travaux des champs. Prière et travail sont les deux principales composantes de la vie de ces hommes passionnés de Dieu. À leur arrivée à Rogersville en 1902, les Trappistes y trouvèrent également mes confrères, les Eudistes. D'ailleurs, tout au long de ces cent ans, Trappistes et Eudistes de l'Atlantique eurent des contacts bienfaisants, que ce soit par les prédicateurs et aumôniers, les enseignants des collèges, les directeurs du Grand Séminaire de Halifax ou encore par les évêques eudistes. Tout comme l'auteur de ce magnifique livre historique, j'estime que les contemplatifs ont toujours leur raison d'être. « En tant que consécration de toute la personne, la vie religieuse manifeste dans l'Église l'admirable union sponsale établie par Dieu, signe du siècle à venir. Aussi le religieux accomplit sa pleine donation comme un sacrifice offert à Dieu, par lequel toute son existence devient un culte continu à Dieu dans la charité. » (Canon 607) « La prière et la contemplation sont le lieu d'accueil de la Parole de Dieu et, en même temps, elles naissent

de l'écoute de la Parole. Sans une vie intérieure d'amour qui attire le Verbe, le Père, l'Esprit, il ne peut y avoir de regard de foi; en conséquence la vie perd progressivement son sens, le visage des frères devient terne et il est impossible d'y découvrir le visage du Christ, les événements de l'histoire demeurent ambigus, voire privés d'espérance, la mission apostolique et caritative se transforme en activités qui n'aboutissent à rien». (Repartir du Christ) Heureux Anniversaires!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (18 septembre 2002)